

Donner sa vie, source de joie

La Congrégation se développe en Afrique. Dire quelques facteurs de joie, telle est la demande qui m'est adressée pour cette page. Comment parler de nos joies lorsque nous sommes habitués à parler de nos angoisses, et de surcroît quand nos interlocuteurs attendent qu'on leur parle de la mort, la misère, des catastrophes, tout cela est bien différent de la joie. Mais j'aime rappeler qu'un évêque encourageait notre Père Fondateur en ces termes : Père, sachez que pendant la tempête Dieu ne chôme pas ! Le début de la fondation s'est fait en période de guerre. De quelle joie pouvait-il parler en cette période de fondation et de guerre ? A l'heure actuelle, en Afrique, je considère que la Congrégation est en fondation, et malheureusement aussi en période de guerre.

En ces moments d'enracinement de nos Congrégations, Frères Missionnaires des Campagnes et Sœurs des Campagnes, nous partageons les mêmes joies et les mêmes peines de notre société, mais la joie de savoir que Dieu ne chôme pas, son fils chemine avec nous, reconforte, nous donne la joie et la force d'avancer ensemble avec le Christ. Chacun et chacune fait l'expérience de foi.

L'expérience du chemin d'Emmaüs, Luc 24,35

Ils racontaient ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

A chaque relecture personnelle ou communautaire, nous faisons l'expérience que nous ne sommes pas seuls dans cette aventure humaine et spirituelle. Force est de reconnaître que le Christ n'est plus simplement au milieu de nous, mais à l'intérieur de chacun de nous, dans nos communautés FMC et SC, dans nos différentes communautés de



Groupe de jeunes Frères en formation à Sakoula (Burkina-Faso)

vie. C'est ainsi que nous partageons la joie de l'expérience de Paul quand il dit : **Ce trésor, nous le portons dans des vases faits d'argile pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste, et non notre propre capacité.** 2 Cor 4,7

La joie de partager la mission de toute l'Église

Les Frères et les Sœurs partagent toujours la vie d'une Église locale dans un milieu rural. Tout en partageant ensemble en communauté et avec les ruraux, ce qu'on a de précieux, l'Évangile de Jésus Christ. Nous voulons **être avec**, ce qui est bien. Cependant **être avec** dans nos milieux ne suffit pas pour témoigner de Jésus. Mais c'est lorsque nous nous efforçons à **être avec** de par Dieu et en vue de Dieu, comme l'Église et en vue de Jésus Christ, que Lui-même touche les cœurs. Notre joie profonde est d'entendre l'appel à la conversion dans le quotidien afin que toutes nos activités, notre témoignage implicite ou explicite, nous conduisent à notre propre sanctification et la sanctification de celles et ceux vers qui nous sommes envoyés. ►



Dieu vit que cela était bon

► Des événements qui donnent de la ferveur chrétienne

Dans notre mission, nous ne rencontrons pas seulement un terrain hostile et résistant à l'appel du Christ. Il y a des adultes, des jeunes qui entendent la Parole de Dieu et changent profondément d'attitude pour suivre Jésus de différentes manières. Il y a beaucoup de baptisés, et cela fait partie de nos grandes célébrations pleines de ferveur. Mais comme je disais par rapport à **l'être avec**, être baptisé ne suffit pas, il faut beaucoup de temps, voire toute la vie pour devenir chrétien. Nous avons des jeunes qui

rentrent régulièrement au noviciat, mais il faut toute la vie pour donner sa vie, pour devenir religieux. Tous ces éléments sont des motifs de joie. Et comme le chrétien est toujours en chemin dans sa démarche chrétienne, alors notre joie est sur le chemin d'Emmaüs.

J'aimerais dire que notre joie ou nos joies présentes sont des manifestations de satisfaction, de gaieté, motivantes et limitées, mais qui préfigurent pour moi une plénitude de joie et de bonheur éternel.

Frère Pierre ROUAMBA

Prieur Général

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)